Au lecteur

Le but de ce petit livre est de vous accompagner dans la lecture suivie de l'Évangile selon Marc, en vous proposant d'y consacrer environ **10 minutes chaque jour**.

Sur chaque page de cette brochure, vous trouverez, pour votre lecture quotidienne, la référence du texte de l'Évangile, ainsi qu'un court commentaire. Le premier texte indiqué est : Marc 1. 1 à 13. Dans l'Évangile selon Marc il vous faudra donc lire, au chapitre premier, les 13 premiers versets. Cette lecture attentive du texte biblique est essentielle. Au premier abord, les paroles de l'Évangile peuvent parfois paraître un peu compliquées ou déconnectées de votre vie. Mais **vous pouvez demander à Dieu**, par une prière formulée très simplement, qu'il vous aide à les comprendre. Vous pouvez ainsi rechercher par vous-même :

- ce que ce texte vous apprend au sujet du Christ,
- comment ce qu'il cherchait à faire comprendre à ses disciples peut s'appliquer dans votre vie, pour vous encourager et éclairer votre chemin, votre cœur.

Ensuite seulement lisez le commentaire. Il vous donnera quelques explications simples sur le texte de l'Évangile que vous venez de lire.

L'Évangile selon Marc se trouve dans la deuxième partie de la Bible, le Nouveau Testament. Si vous ne possédez ni Bible, ni Nouveau Testament, ni l'Évangile selon Marc, celui-ci vous sera envoyé gratuitement par l'éditeur. Il vous suffit d'en faire la demande par courrier postal ou sur : biblegratuite.com

L'Évangile selon Marc

De quoi s'agit-il ?

– C'est une partie de la Bible, un « livre » divisé en 16 chapitres.

Qui est l'auteur de ce texte ?

– Il a été écrit par Marc, collaborateur des apôtres Paul et Pierre, sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu.

Quand a-t-il été écrit ?

– Environ en 63 - 68 après J.-C.

En quelle langue a-t-il été écrit ?

– Il a été écrit en grec. Depuis, il a été traduit dans une multitude de langues, dont le français.

Que signifie Évangile ?

– *Évangile* signifie *bonne nouvelle*.

Résumé

Cet évangile, qui raconte **la vie de Jésus**, s'apparente à un reportage pris sur le vif, un témoignage de ce qu'ont vu et entendu ceux qui l'accompagnaient, ses disciples.

Dès le début, Jésus les appelle pour aller à sa suite. Ils sont amenés à connaître et à comprendre qui il est : Jésus Christ (*Christ* signifie *Messie*), le Fils de Dieu.

Ceux qui le suivaient, des Juifs, s'attendaient à ce que Jésus inaugure sous peu son **règne glorieux** annoncé par leurs prophètes. Ses disciples, Pierre, Jacques et Jean, en ont eu un bref aperçu sur une montagne avec Jésus (chapitre 9). Mais alors il leur montre que son chemin doit passer par la croix : avant la gloire, il doit **souffrir et mourir**, comme un malfaiteur, lui, le seul juste.

Cette mort était nécessaire pour payer le **prix de la délivrance**, non pas des Juifs seulement, mais de tous ceux qui allaient croire en lui (lire chapitre 16 versets 15 et 16). « *Le Fils de l'homme* (c'est ainsi que Jésus avait l'habitude de se désigner lui-même) *n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie en rançon pour beaucoup* » (chapitre 10 verset 45).

Comme les disciples, nous aimons mieux être servis qu'être serviteurs, nous rêvons de gloire et pas de renoncement. Mais Jésus donne le bonheur à ceux qui entendent son appel et y répondent pour **le suivre**. Le suivre, c'est aussi imiter son exemple : servir et donner, par amour pour lui.

Plan

- **Qui est Jésus ? (ch. 1-8)**
  - un serviteur qui annonce la bonne nouvelle du Royaume de Dieu ;
  - quelqu'un d'exceptionnel et qui dérange ;
  - le Sauveur accepté ou rejeté ;
  - Pierre reconnaît : « Tu es le Christ ».
- **Vision glorieuse sur la montagne (ch. 9)**
  - Dieu affirme : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ».
- **Les derniers jours de Jésus sur la terre (ch. 9-16)**
  - il annonce sa mort et sa résurrection ;
  - en route de la Galilée à Jérusalem, il enseigne ses disciples ;
  - il répond à l'opposition des religieux ;
  - la cène, l'arrestation, le procès, la crucifixion ;
  - la résurrection.

Dans l'évangile selon Marc, Jésus apparaît comme le **parfait Serviteur de Dieu**. Nous n'y trouvons donc pas le récit de sa naissance, ni sa généalogie. Car ce qui est important pour un serviteur, ce sont avant tout ses qualités d'obéissance, de fidélité, de promptitude... Toutefois, dès les premiers mots, il est désigné aussi comme le **Fils de Dieu**. Le lecteur ne doit pas se méprendre sur la personne du Seigneur Jésus, dont l'humble service va lui être raconté : il s'agit d'un esclave **volontaire**. Étant en forme de Dieu, Jésus a **lui-même** pris la forme d'esclave (Philippiens 2. 6, 7).

Précédé par le témoignage de Jean, le Seigneur commence donc immédiatement son service (ou ministère), et ce premier chapitre est caractérisé par l'emploi du mot **aussitôt** (onze fois).

Jésus se soumet au baptême. Bien que « saint, exempt de tout mal, sans souillure » (Hébreux 7. 26), il prend place au milieu des pécheurs repentants. Mais pour qu'il ne soit pas confondu avec eux, Dieu fait du ciel une solennelle déclaration au sujet de son « saint Serviteur Jésus » (Actes 4. 27 et 30), déclaration qui **introduit** son ministère. Ce n'est pas : en toi je trouverai, mais « **j'ai trouvé** mon plaisir ».

Puis Jésus est poussé par l'Esprit au désert pour y lier l'Ennemi, Satan, qui nous tenait asservis (voir ch. 3. 27). Partout où le péché nous avait amenés, l'amour et l'obéissance ont conduit Jésus pour notre délivrance.

Jean le Baptiseur avait pour mission de préparer la venue du Seigneur. Jésus, le Fils de Dieu, étant apparu aux yeux de tous, le ministère de Jean se termine.

Le royaume de Dieu s'est approché : **le Roi** en personne se trouve au milieu de son peuple. Et il fait une proclamation qui se résume à deux commandements toujours actuels : « **Repentez-vous et croyez à l'évangile** ». Le Seigneur lit dans le cœur de chacun **la réponse** donnée à cette invitation pressante. Puis, à ceux qui l'ont écoutée et reçue, il adresse un autre appel individuel à servir à sa suite : « Venez après moi », dit-il aux quatre disciples dont il connaît les dispositions intérieures. Aussitôt ils le suivent. Ils vont avoir le privilège d'accompagner Jésus tout au long de son ministère, d'être ainsi :

- **ses témoins** de tout ce qu'ils auront vu et entendu (1 Jean 1. 1...),
- **ses disciples**, c'est-à-dire ses élèves, apprenant de lui (Matthieu 11. 29).

Condition pour devenir plus tard aussi **ses apôtres**, autrement dit ses envoyés (Jean 20. 21) pour prêcher l'évangile dans le monde !

À Capernaüm, Jésus guérit un homme possédé d'un esprit impur qui se trouve **dans la synagogue** même, preuve évidente du terrible état de déchéance morale dans lequel Israël est alors tombé. Dès le début du ministère du Seigneur, sa puissance est aux prises avec celle de Satan – à laquelle on croit si peu – et qui agit sur les corps aussi bien que sur les âmes.

Après la synagogue de Capernaüm, c'est la maison d'André et de Simon qui est la scène d'un miracle de grâce. Jésus est toujours prêt à être reçu dans nos maisons et à résoudre nos difficultés. Faisons comme les disciples, **parlons-lui** de ce qui nous tourmente (v. 30).

Sitôt guérie, la belle-mère de Simon s'empresse de **servir** le Seigneur et les siens. N'avait-elle pas sous les yeux l'exemple du plus grand des serviteurs ?

Le soir tombe ; mais pour Jésus la journée n'est pas terminée. On lui amène ceux qui se portent mal et **inlassablement** il les soulage et les guérit. Quel était le secret de cette merveilleuse activité ? Où Jésus puisait-il des forces constamment renouvelées ? Le verset 35 nous apprend que c'est dans **la communion avec son Dieu**. Voyez de quelle manière cet homme parfait commençait sa journée (comparer Ésaïe 50 fin du v. 4). Mais lorsqu'on l'informe de sa popularité, il quitte ces foules qui sont seulement curieuses de voir des miracles, et s'en va prêcher l'évangile ailleurs.

Puis Jésus guérit un lépreux et lui dit exactement de quelle manière il doit rendre son témoignage, un témoignage **selon la Parole** (v. 44 ; Lévitique 14). Malheureusement l'homme agit selon ses propres pensées et c'est au détriment de l'œuvre de Dieu dans cette ville.

Dans la maison de Capernaüm, Jésus se fait reconnaître selon le Psaume 103. 3, comme celui **qui pardonne** toutes les iniquités, **qui guérit** toutes les infirmités. À l'égard de l'homme paralysé, il accomplit, et dans le même ordre, les deux parties de ce verset. Aux yeux de tous, il démontre qui il est. Oui, celui qui pardonne les péchés – œuvre **spirituelle** – et qui en donne une preuve **matérielle** en guérissant aussi la maladie, ne peut être que l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Les publicains percevaient les impôts pour le compte des Romains, ce qui leur procurait à la fois la richesse (ils avaient le droit d'en garder une partie pour eux)... et **le mépris** de leurs compatriotes. Mais le Seigneur, en appelant Lévi et en acceptant son invitation, montre qu'il ne méprise et ne repousse personne. Au contraire, il est venu pour sauver tous les pécheurs qui ne cachent pas leur état (1 Timothée 1. 15). Et il est à table avec eux, comme **leur ami**. Car depuis la désobéissance d'Adam, l'homme a peur de Dieu, et le fuit, à cause de sa mauvaise conscience. Avant de sauver sa créature, le premier travail de Dieu consistait donc à s'approcher d'elle, à **gagner sa confiance**. C'est ce qu'a fait Jésus en s'abaissant. Jusqu'à rencontrer l'homme misérable, afin de lui faire comprendre **que Dieu l'aimait**.